

Remerciements au Pape. — Sous ce titre, le *Corriere d'Italia* a publié la nouvelle suivante :

“ Le Bureau d'informations et de recherches des prisonniers de guerre, institué à la Secrétairerie d'Etat, a réussi dernièrement, par les soins persévérants de l'évêque de Namur, à dresser une liste complète des soldats français morts dans la province même de Namur et dans la région de Givet-Furnay. Ce document contient, outre la liste complète et très exacte des victimes, toutes les particularités qu'il a été possible de recueillir au sujet des circonstances de leur mort.

“ La liste, par ordre du Saint-Siège, a été transmise au gouvernement français par l'intermédiaire de l'Éminentissime Cardinal Amette, archevêque de Paris.

“ Le Gouvernement de la République, appréciant l'importance de cet acte qui apportera une consolation aux familles des pauvres soldats tombés, a donné mission au même Cardinal de présenter au Cardinal Secrétaire d'Etat l'expression de ses remerciements.”

POLOGNE

Courageuse et digne attitude. — Les évêques de Pologne, au mépris de toutes les persécutions que leur attitude peut leur attirer, n'hésitent pas à rester les guides sûrs de leur peuple et à lui montrer l'asservissement auquel l'Allemagne veut le réduire en prétendant lui donner l'autonomie.

L'archevêque de Varsovie a condamné nettement le projet d'enrôlement militaire. L'évêque de Cracovie a dénoncé ouvertement le plan des Allemands :

“ Je prie Dieu, a-t-il dit, pour que le peuple polonais ait une conception assez claire de ses intérêts politiques pour ne pas tomber dans le piège qui lui est tendu.

A la suite de ses chefs, tout le clergé catholique montre une opposition énergique au projet imaginé par Hindenburg pour lever une armée en Pologne. Presque tous les prêtres ont engagé les Polonais à ne pas prendre rang dans les troupes destinées à combattre pour l'Allemagne ; une centaine d'entre eux, ont, du haut de la chaire, déclaré que ce que l'on voulait, c'était sacrifier la race polonaise aux ambitions germaniques, et ils ont protesté de toutes leurs forces.

Grâce surtout au clergé, personne n'est plus dupe de la machination allemande ; et les Allemands eux-mêmes sont obligés de quitter leurs masques de libérateurs.

Le journal pangermaniste d'Essen, la *Gazette du Rhin et de la Westphalie*, l'avoue.

C'est, on le voit, et on le savait, l'intérêt et non la générosité, qui seul guide l'Allemagne, et c'est la force qui est sa seule raison. Les Allemands n'en sont pas moins très irrités contre le clergé polonais et l'opposition qu'ils rencontrent chez lui. Ils n'osent pourtant sévir.

Polo
tisme

U
fils d
avait
du t
une
terre
pote
chaq
rait
se c

char
qu'il
M
cher
leurs
anno
jeun
en p

paru
—
La
faut
servi
avec
arri

ges
joie

—
alors
rage

le p

ques